

Je dormir
mençait
à battre

36, 12e avenue,
pour me déran-
pouvais dormir.
eriant, le cœur

yer

S

ndré et je puis
suis une toute
ai pris que deux

z tous les phar-
envoyées direc-
ception du prix,
nité, Toronto,

est autrement
la tablette fer-
un aspect plus

au son aspect
nchette un en-
paquettes bleues
e ces trous, une
que des souve-
crainte, la jolie
ure, tracera sur
ractères de son
gnera la plume
pour la parade,
avantageusement
auriez qu'à tirer
our l'apercevoir
n'est pas admis
mais il est sûr

style que le bu-
bonne hauteur,
tendue de cre-
beige à dessins
sont pointées de
formant texture
ains roses. Des
air égayent le
dans des cadres
peu éteints. Ce
bien à celui du
fond du papier.

TE MONTRE
paquets de graine
es à vos voisins
90 vous recevrez
ne à votre choix.
primes sur dé-

VEAUTÉS,
Qué.

Fluensa
monie

aux négligés
ez-les immé-
ckley's Mix-
s le soulage-
dégagement
ratatoires est
te et sûre.
ns vendent
ntie absolue.

imited,
oronto 2

F522

EY'S

RE

clair—

le prouve

cents

VOUS

NSUEL de

USIQUE

IAT

AR AN

Montréal

EN 5 CENTS

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER

par CH. FERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

39

—Tu n'as qu'à reprendre une bonne!
—Tu en parles à ton aise! C'est épu-
sant de faire la tournée des offices de pla-
cement!

Laissant la mère et la fille se chamailler,
Marguerite passa au bureau, se deman-
dant, non sans émoi, comment elle allait
donner son congé.

M. Rocher l'accueillit avec un air rogué
qui la surprit.

—Asseyez-vous, Mademoiselle; je désire
vous interroger, et je vous préviens tout
de suite que seule une entière franchise
vous sauvera. Si vous le voulez bien,
nous ne mèlerons pas ces dames à ce débat,
mais j'ai une question à vous poser concer-
nant M. Georges... Votre légèreté à son
sujet est inexcusable!

A ces mots, Marguerite sentit le sol se
dérober sous ses pieds... Selon toute évi-
dence, la concierge avait jase: on l'avait
vue monter en voiture, avec le jeune hom-
me, le soir du 8 décembre. Dieu sait quelles
conséquences on en avait pu tirer...

Elle releva la tête et rassembla toute son
énergie pour se défendre.

M. Rocher continua d'un ton que la
colère faisait trembler:

—Comment avez-vous reconnu la con-
fiance que je vous témoignais et, je puis
bien le dire, la générosité dont j'ai fait
preuve à votre égard? Comment?... Je
ne le sais que trop, inutile de le nier; d'ai-
leurs, la lettre que je vais vous communi-
quer vous convaincra sans peine de dé-
loyauté.

Le mot était bien fort et fit bondir Mar-
guerite.

—Je ne vous reconnais pas le droit de
m'injurier, Monsieur.

—Je le prends quand même, car votre
délit est flagrant. Lisez ceci: La lettre
était de Georges.

En des termes d'une politesse exagérée,
destinée sans doute à couvrir ses préten-
tions, il sommait le courtier d'avoir à le
faire participer, comme principal employé,
aux bénéfices trop considérables qu'il reti-
rerait de sa fourniture de grains au sieur
X..., en sa qualité d'intermédiaire. Il osait
espérer que M. Rocher ferait droit à sa
demande, sinon il se verrait obligé d'en
appeler au sieur X... lui-même; un heureux
hasard, ou plutôt l'aimable complaisance
de Mlle Chavent, lui ayant permis de
prendre copie du contrat primitif déca-
lant sa fraude.

Marguerite rougit violemment, l'accu-
sation de Georges à son sujet n'était qu'une
basse vengeance.

—Voilà du chantage ou je m'y connais
pas, continua M. Rocher, et qui est res-
ponsable de cette manœuvre, sinon vous,
Mademoiselle, qui avez été indiscreète et
m'avez trahi? Je croyais pouvoir compter
sur vous, ce qui me permettait de fermer
les yeux sur votre insuffisance profession-
nelle.

Déjà la jeune fille se ressaisissait.
—Je n'ai jamais communiqué aucun
contrat à M. Dubois, déclara-t-elle d'un
ton ferme, et je suis prête à l'affirmer sous
serment.

—Bah! que vaut un serment de femme,
dit-il avec dédain. La lettre de ce miséra-
ble est formelle.

Marguerite réfléchissait; un trait de lu-
mière traversa son esprit:

—Je me souviens à présent... Oh! ce se-

rait trop mal! Le jour où vous m'avez
donné ces copies si pressées, le 8 décembre,
si je ne me trompe, M. Georges est venu au
bureau en votre absence, et m'a prié ins-
tamment de le remplacer une minute au
téléphone, pendant qu'il cherchait un
document indispensable. Il s'agissait
d'une réponse pressée au Crédit industriel
de Mâcon; il vous est facile de vérifier le
fait. A-t-il profité de ma courte absence
pour prendre connaissance de mon tra-
vail? c'est probable, car voilà l'unique oc-
casion où ma discrétion a pu être surprise.

—Quelle raison ai-je de vous croire?

—M'avez-vous jamais trouvée en dé-
faut sur ce point? N'ai-je pas constam-
ment refusé à M. Dubois les communi-
cations qu'il me demandait sans cesse sous
un prétexte ou sous un autre? Il a fallu ce
hasard...

—Hasard au moins malheureux bou-
gonna le courtier; pour cette fois je consens
à vous excuser, mais vous aurez à mériter
à l'avenir, par votre application et votre
réserve, les gratifications que je vous
destine. Ceux qui me servent fidèlement
ne s'en repentent jamais!

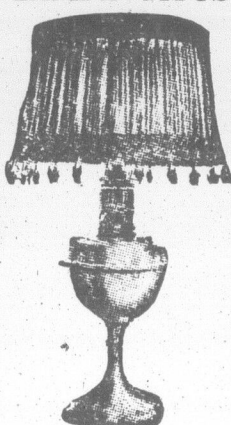
—Je ne serai plus de ceux-là, Monsieur
car je vous apporte mon congé.

—Vous plaisantez? Oubliez les repro-
ches que j'ai pu vous faire, comme je
tâcherai d'oublier le tort que vous m'a-
vez causé.

—Impossible, je ne resterai que les huit
jours réglementaires.

A cette réponse, la colère du courtier se
ralluma. Furieux de perdre l'instrument

LAMPE TITUS



La plus BELLE la MEIL-
LEURE et la plus PRA-
TIQUE des lampes

PARCE qu'elle fonctionne sans aucun
entretien, sans pompe ni pression,
sans odeur ni fumée—elle est indéragla-
ble.

Réalise 75% d'économie sur les meilleurs
systèmes d'éclairage. Donne 120 bougies
de la plus belle lumière, pendant 27 heu-
res avec une pinte de gasoline.

Demandez les renseignements à:
GASOLAMP Reg'd 1193 Phillips Place,
Room 6, Montréal.

Agents Généraux MEGANTIC et AR-
THABASKA, J.-E.-E. LACERTE à PLES-
SISVILLE.

Labelle, Liberty & Co
NOMININGUE

commode, et jusqu'alors inconscient qu'il
avait sous la main, il éclata en reproches
furieux.

—Vous me quitteriez ainsi, en pleine
saison de travail! Est-ce une manière de
reconnaître mon indulgence?... car, si
vous l'ignorez, je vous l'apprends, Made-
moiselle Chavent, vous êtes la dernière
des dactylos, et nul patron ne se contentera
de votre pauvre savoir. Il a fallu ma pa-
tience, mon désir de vous rendre service
pour vous supporter.

Marguerite n'y tint plus:

—Et peut-être aussi la confiance que
vous aviez en ma naïveté, mais je vous
préviens que j'y vois clair à présent, et
que ma conscience me défend de partici-
per à vos affaires... et à vos bénéfices.

Elle quitta la place à ces mots, afin d'al-
ler prendre congé de Mme Rocher, mais
le courtier la suivit chez sa femme. Les
yeux lui sortaient de la tête.

—Grands dieux, qu'arrive-t-il? s'écria
celle-ci; qui est-ce qui a bien pu te mettre

en cet état?

—Demande-le à Mademoiselle. Non
contente de quitter mon service, au mo-
ment où elle commençait à peine à m'être
de quelque utilité, elle vient encore de
m'insulter dans mon bureau.

Mais c'est le fait d'une erreur, d'un
malentendu! gémit Mme Rocher; cette
bonne petite n'ignore pas que nous la re-
gardons comme notre fille et qu'elle ne
trouvera nulle part les avantages que nous
lui offrons.

—Aussi ne les rechercherai-je pas, Ma-
dame; je ne veux pas laisser ma mère seule
plus longtemps.

—Vous n'aviez pas ce souci quand vous
étiez si pressée de la quitter cet automne
pour venir à Lyon. La brave femme se
passe fort bien de vous et...

—Ne la retiens pas! cria M. Rocher; si
elle ne partait de son plein gré, c'est moi
qui la mettrais à la porte.

(à suivre)

Protégez-vous, Mesdames

Les femmes comme les hommes vivent en un monde
d'activité fébrile et dans un siècle de surmenage et leur
système délicat ne peut résister longtemps à toutes les
contraintes qu'on lui fait subir.

"Je ne dors pas" "Docteur je passe quatre ou cinq
nuits blanches par semaine" ou encore "Mon sommeil
est si pénible que le matin je suis plus brisée, plus lasse
que la veille."

L'insomnie n'est pas une maladie proprement dite,
mais une conséquence de l'EPUISEMENT NERVEUX.
Pour triompher de l'insomnie il faut donc tonifier le sys-
tème nerveux en enrichissant le sang à l'aide des

Pilules ROUGES

qui tout en augmentant la richesse du sang, calment les
nerfs et assurent la santé.

Exigez les Pilules ROUGES de la Cie Chimique FRANCO-AMERI-
CAINE, chez les pharmaciens ou par la poste, 50c la boîte
ou 3, \$1.25.

Cie Chimique Franco-Américaine Limitée, 1570, rue
Saint-Denis, Montréal.

OVONOL

composé d'extraits de foies de morue, d'huile de foie de morue (Gaines
d'œufs), d'hypophosphites composés, est un médicament spé-
cialement préparé et dosé pour les enfants PALES, RACHITI-
QUES, SCROFULEUX, AMAIGRIS, PLEURARDS, PARES-
SEUX, manquant d'APPETIT ou de SOMMEIL, sujets aux
MAUX de TÊTE, de GORGE, d'OREILLES, aux ERUP-
TIONS.

Ecrivez pour notre jolie brochure GRATUITE "SANTÉ des
ENFANTS" envoyée aux mères qui nous en font la demande.

OVONOL, partout ou par la poste, \$1.25

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltd
1570, St-Denis, Montréal.



"Depuis un an je souffrais de plu-
sieurs maux: maux de têtes, engour-
dissements dans les bras et les jambes,
maux de reins, manque d'appétit. J'é-
tais extrêmement nerveuse et la peur
me préoccupait sans cesse et je ne pou-
vais fermer l'œil de la nuit. Le jour,
je travaillais bien difficilement à cause
de mon peu de force. Je résolus de
prendre des Pilules Rouges et lorsque
j'en eus pris trois ou quatre boîtes,
je sentis mes nerfs se calmer, je puis
dormir et mes maux disparurent.
Je continuai ce traitement pendant
plusieurs mois et je me suis parfaite-
ment rétablie. J'ai une grande con-
fiance dans les Pilules Rouges que je
recommande à toutes mes connais-
sances." Mme Jos. Durant, 383, School
St., Putnam, Conn.

CONSULTATIONS MEDICALES.— Afin d'ai-
der votre traitement, vous pouvez consulter
GRATUITEMENT à son bureau ou par cor-
respondance notre médecin qui vous indiquera
toujours le meilleur régime à suivre. Dans
les cas requérant l'intervention chirurgicale,
il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre
localité.

Protégez votre santé MESDAMES

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par
tous les membres de la famille.
Il est absolument irréprochable.
Dire qu'il nous vient de la Bonne
Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos
lecteurs qui désiraient prendre
un abonnement à ces romans main-
tenant bimensuels, n'ont qu'à en-
voyer 24 francs à "La Bonne Pres-
se", 5 rue Bayard, Paris. Au
cours du jour, cela ne représente
que quelques sous. Et ils recevront
deux romans tous les mois pen-
dant un an.